

dossier de presse théâtre



CLAIRE, ANTON ET EUX

focus
récits
de vie

texte et mise en scène François Cervantes

avec Gabriel Acremant, Théo Chédeville, Milena Csergo,
Salomé Dienis-Meulien, Lucie Grunstein, Roman Jean-Elie,
Jean Joudé, Pia Lagrange, Sipan Mouradian, Solal Perret-Forte,
Maroussia Pourpoint, Isis Ravel, Léa Tissier et Sélim Zahrani

jeudi 13 → dimanche 16 septembre

jeudi, samedi à 19h

vendredi à 20h

dimanche à 16h

durée 1h40

à partir de 14 ans

tarifs de 5 à 15 euros

TOURNÉE INDIQUÉE À LA PAGE 7

Ce spectacle est présenté dans le cadre du focus « Récits de vie »

7 spectacles et 1 rencontre du 13 septembre au 23 décembre 2018

Plus d'informations p. 8

→ **Claire, Anton et eux** - 13 > 16 septembre

texte et mise en scène François Cervantes

→ **Le désir par-delà les identités** - 17 septembre

rencontre avec les éditions du Seuil et Carolin Emcke

→ **On n'est pas que des valises** - 20 > 23 septembre

texte Hélène Desplanques, mise en scène Marie Liagre

→ **Mujer Vertical** - 9 > 13 octobre

conception, mise en scène et scénographie Éric Massé

→ **Au nom du père** - 16 > 20 octobre

texte et mise en scène Maryline Klein

→ **Acceso** - 6 > 11 novembre

texte Pablo Larraín et Roberto Farías, mise en scène Pablo Larraín

→ **La Cartomancie du territoire** - 11 > 16 décembre

texte et mise en scène Philippe Ducros

→ **Si loin si proche** - 18 > 23 décembre

écriture et mise en scène Abdelwaheb Sefsaf

réservation

01 47 00 25 20

www.maisondes
metallos.paris

94, rue jean-pierre

timbaud, paris 11e

m^o Couronnes

ou Parmentier

bus 96

MAIRIE DE PARIS

la maison

des métallos

établissement

culturel

de la ville

de paris

Contact presse Maison des métallos

Isabelle Muraour, Emily Jokiel

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers voisins !

DISTRIBUTION

texte et mise en scène **François Cervantes**

dramaturgie **Renaud Ego**

création lumière **Lauriano de La Rosa**

costumes **Camille Aït Allouache**

régie générale et son **Xavier Brousse**

régie lumière **Bertrand Mazoyer**

avec **Gabriel Acremant, Théo Chédeville, Milena Csergo, Salomé Dienis-Meulien, Lucie Grunstein, Roman Jean-Elie, Jean Joudé, Pia Lagrange, Sipan Mouradian, Solal Perret-Forte, Maroussia Pourpoint, Isis Ravel, Léa Tissier et Sélim Zahrani**

production **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique**

diffusion **L'entreprise - cie François Cervantes** avec le soutien du **Jeune Théâtre National**

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Claire - pour Claire Lasne-Darcueil, directrice du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) -, Anton - pour Tchekhov, l'auteur fétiche - et eux - les élèves de la dernière promotion du CNSAD sur le plateau. « Ils » sont quatorze, de vingt à vingt-cinq ans, et font revenir sous la conduite de François Cervantes des personnages qui font partie de leur histoire : des membres de leur famille, des êtres qui les ont marqués, à l'occasion de rencontres dans la vie, dans des récits, des rêves, des voyages... Sur le plateau s'entrechoquent les mémoires et les corps : les acteurs convoquent ces instants du passé, et ces personnages arrivent dans le présent, dépaysés, surpris, émerveillés. Avec ces personnages, reviennent des quartiers de France, d'Espagne, d'Italie, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Syrie, d'Arménie, de Hongrie, du Liban, de République Dominicaine... Une épopée contemporaine où le passé compose le présent, présentée en 2017 dans le programme officiel du Festival d'Avignon.

L'ÉCRITURE EN DIRECT

OSER IMAGINER L'AUTRE

Lorsque Claire Lasne-Darcueil m'a proposé d'être auteur associé à la promotion 2015-2017 du Conservatoire, pour écrire et mettre en scène un spectacle avec eux, j'ai accueilli cela comme une joie, et puis, je me suis demandé : de quoi allons-nous parler ?

Avant de les rencontrer, je prenais des notes, au fur et à mesure que des pensées me venaient, mais cela me paraissait un peu forcé, artificiel.

J'étais tenté par des sujets de fictions, mais quelque chose résistait en moi.

Je ne voulais pas escamoter la réalité de ce groupe de quinze personnes de vingt à vingt cinq ans, pour les emmener vers des identités trop éloignées d'eux-mêmes, de leur jeunesse, de leur situation d'étudiants dans une grande école.

L'école me semblait être un sujet en soi, vaste, initiatique : des jeunes gens qui sortent de l'enfance quittent leur famille de sang, et passent trois années avec des camarades et des professeurs qu'ils ne connaissaient pas avant, pour se construire une famille poétique.

Ils découvrent les langues des poètes, lisent des textes de toutes les époques, côtoient les morts et les vivants, et espèrent une rencontre essentielle, un choc fondateur : une œuvre, un professeur, un camarade, ou même une rue de Paris, une heure de la journée, une certaine lumière, mais un choc, au moins un.

Chacun espère une révélation qui fera le « pont » entre sa famille de sang et sa famille poétique, ordonnera ce mariage - métissage entre ces deux familles, pour que l'attelage tienne toute la vie, et qu'il y ait de la vie dans l'art et de l'art dans la vie.

J'ai passé la porte du conservatoire, je suis allé à la rencontre des étudiants et de leurs professeurs, je suis entré dans les salles qui vibrent de paroles échangées depuis des siècles, j'ai découvert les corps, les voix, et j'ai laissé aller mon imagination.

En quelques jours, en assistant aux cours de danse, d'interprétation, de chant, de lecture, d'histoire du théâtre, j'ai été marqué par la beauté et la diversité des visages, qui révélaient des origines aux quatre coins de la planète.

Je me suis mis à penser qu'à travers ces corps, dans la chair, pendant l'exécution d'un geste, se rencontraient tous les ancêtres de ces jeunes gens.

Je me demandais par quels chemins étaient passé les désirs de plusieurs générations pour aboutir à la présence de ces jeunes acteurs dans cette école prestigieuse de théâtre.

Je me demandais de quel théâtre ils rêvaient, quelle présence ils allaient apporter sur les plateaux des théâtres.

Ces pensées et ces questions ont été le point de départ de *Claire Anton et eux*.

Claire, car Claire Lasne-Darcueil, les a accueillis dans son projet politique : rapprocher le théâtre de demain et la société civile.

Anton, car Anton Tchekhov a été un compagnon de route indéfectible de Claire Lasne-Darcueil, et car il a été à la fois médecin et auteur dramatique.

Eux, car le spectacle s'est construit avec eux, à partir d'eux.

Quand je les ai rencontrés, je leur ai dit que je souhaitais partir d'eux pour écrire ce spectacle. Ils ne disaient rien, ils étaient polis, mais assez vite ils m'ont fait remarquer qu'ils préféreraient jouer quelque chose de plus grand qu'eux, une épopée...

Je leur ai demandé quels avaient été leurs chocs artistiques.

Je leur ai demandé qui, dans leur famille, avait été en relation avec l'art. Cela a commencé par des acteurs, des écrivains, des réalisateurs, et puis, peu à peu, sont apparus des cousins Gnaoua, un arrière grand-père conteur, un grand-père artiste qui n'avait pas reconnu sa fille, un père photographe, un père mannequin... La palette s'ouvrait et se complexifiait.

Parfois, une grand-mère analphabète, qui n'avait jamais pu approcher un piano, était plus facile à convoquer

sur le plateau qu'un autre ancêtre plus proche de la culture.

Les affinités électives, les désirs et les transmissions secrètes commençaient à se révéler.

Chacun commençait à reconnaître son histoire cellulaire et intérieure, sur la lumière du plateau, dans le mouvement des corps, face au public, en pleine action avec les camarades de jeu.

Après quelques jours de travail, quand, à travers les corps de ces jeunes gens, sont apparus les grands parents, les arrière grands parents, les ancêtres, quand ces « personnages » ont découvert le théâtre, le public, et notre monde (leur avenir !). Ils ont compris que nous entrions dans une épopée contemporaine qui racontait leur vocation théâtrale, leurs origines, l'école, la transmission et l'époque que nous vivions ensemble.

Ils ont découvert que c'est l'autre qui nous donne accès à notre passé, à notre histoire, que notre vie est un récit que nous avons en charge de raconter aux autres, avec les autres, et qu'à travers nous convergent les désirs de tous ceux qui nous ont précédé.

Ils ont découvert que revisiter, réinventer notre passé, c'est construire notre présence, répondre de qui nous sommes.

Ensuite, il y a eu des semaines de lente métamorphose des paroles en écriture, des histoires personnelles en récit commun, récit d'un groupe, d'une troupe, d'une génération.

L'écriture est un des éléments du théâtre, qui dialogue avec le jeu, l'espace, la musique, la lumière...

Jusqu'au dernier jour, l'écriture a continué à évoluer, elle a été un des éléments mobiles de la construction du spectacle, dont le centre de gravité était la qualité des relations (au sens où on le dirait dans un art martial !) entre eux et avec le public.

C'est devenu aussi l'épopée d'une époque où le métissage a atteint une intensité jamais vue jusqu'à aujourd'hui, et où nous découvrons l'importance de l'autre, irréductiblement autre, l'éternel étranger, qui nous redonne à nous-mêmes.

Et dans cette création, l'écriture a joué ce rôle d'étranger irréductible. L'écriture n'est jamais une parole familière, mais elle peut toucher ce qu'il y a de plus intime en nous : cet être intérieur hors d'atteinte, ce « je est un autre » dont parlait Rimbaud.

Nous nous sommes rendu compte, pendant ces six semaines de travail, que le mouvement vers l'autre, le mouvement vers l'écriture, et le mouvement vers notre être intérieur, sont un seul et même mouvement.

Les étudiants ont découvert qu'il est différent de travailler avec un texte que de travailler avec un auteur (il y a eu une version différente du texte presque chaque jour !). Comme le dit Lévinas : le problème, avec les livres, c'est qu'ils ne répondent pas aux questions qu'on leur pose.

Nous avons fait ensemble un bout de chemin de la tradition écrite vers la tradition orale, ce qui est une des merveilles du théâtre !

Et j'ai redécouvert la puissance magique d'un enfant de vingt ans, et l'importance qu'il y a à écouter les jeunes artistes pour faire advenir le théâtre de demain.

François Cervantes

PARCOURS

LE CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR D'ART DRAMATIQUE

Établissement d'enseignement supérieur en trois ans, le CNSAD est ouvert à des démarches artistiques et à des esthétiques variées. Claire Lasne-Darcueil, directrice depuis 2014, a repensé les apprentissages autour d'une pédagogie progressive qui invite les apprentis-comédiens à explorer les fondamentaux du jeu d'acteur (interprétation, danse, masque, clown, dramaturgie) et défend une approche majoritairement tournée vers le texte. En deuxième année, l'enseignement se recentre sur le jeu, en restant varié (master-class, échanges à l'étranger) puis, en troisième année, les élèves sont dirigés par des metteurs en scène professionnels auprès desquels ils travaillent à des créations sur des périodes de sept semaines. En 2017, la 71^e édition du Festival d'Avignon accueille les travaux des comédiens dirigés par François Cervantes, Yann-Joël Collin et Clément Hervieu-Léger.

FRANÇOIS CERVANTES - texte et mise en scène

Après une formation d'ingénieur, François Cervantes étudie le théâtre à l'Espace Acteur de Paris puis à Montréal avec Eugène Lion.

Depuis 1981, il écrit pour le théâtre et en 1986 il crée sa compagnie, L'entreprise, pour mener une recherche d'un langage théâtral qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui. Ses tournées internationales ont donné lieu à des échanges avec des artistes interrogeant le rapport entre tradition et création. Ses rencontres ont marqué profondément les pièces de sa compagnie et l'ont autant fait aller vers l'origine du théâtre (clown, masque), que vers une écriture contemporaine, directement en prise avec le réel, cherchant le frottement entre réel et imaginaire. Depuis 1986, une trentaine de créations ont donné lieu à plus de deux mille représentations (France, Europe, Canada, Etats-Unis, Afrique, Inde, Bangladesh, Pakistan, Indonésie, Océan Indien), dans des villages comme dans de grandes scènes nationales, ou de grands théâtres et festivals étrangers.

Le parcours de François Cervantes s'enrichit de compagnonnages (Didier Mouturat, Catherine Germain) mais aussi de collaborations (Cirque Plume, Compagnie de l'Oiseau-Mouche)... En 2004, la compagnie s'installe à la Friche la Belle de Mai à Marseille, pour y mener l'aventure d'une troupe, d'un répertoire et d'une relation longue et régulière avec le public. François Cervantes dirige des ateliers de formation en France et à l'étranger. Il est auteur associé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

François Cervantes a présenté son spectacle *Prison Possession* à la Maison des métallos durant l'hiver 2018.

GABRIEL ACREMANT - comédien

Gabriel commence le théâtre après le lycée, à l'atelier international de Théâtre Blanche Salant et Paul Weaver, il entre ensuite au centre des arts de la scène où il travaillera entre autre, le mime, la danse, la comedia d'ell'arte, le chant... etc. En 2013 il monte sa compagnie avec Arnaud Pontois-Blachère, avec laquelle ils feront plusieurs créations. C'est en 2014 qu'il intègre le CNSAD dans les classes de Sandy Ouvrier, Didier Sandre, et Nada Strancar. Il y travaillera notamment Tchekhov, Jean-Luc Lagarce, Shakespeare, Racine, ainsi qu'un spectacle de clown avec Yvo Mentens, de danse avec Caroline Marcadet. En 2015 il co-met en scène *Partage de midi* de Paul Claudel avec Pauline Hubert. Il participe également à la création du festival Les Effusions, festival pluridisciplinaire du collectif les Bourlingueurs et avec lequel il travaille toujours.

THÉO CHÉDEVILLE - comédien

Théo prépare les concours des grandes écoles de théâtre avec Catherine Gandois au conservatoire du XIV^e arrondissement. Il est reçu au CNSAD en 2014. Il y suit notamment les cours de Sandy Ouvrier, Nada Strancar et Didier Sandre. Il crée le collectif les Bourlingueurs et fonde le festival Les Effusions dans sa Normandie natale : un foisonnement artistique et artisanal où se côtoient architectes, scénographes, acteurs, danseurs, cuisiniers, techniciens, musiciens... etc. Parallèlement, au conservatoire, il joue dans *Walk up* (danse) de Caroline Marcadé, *Surtout ne vous inquiétez pas* (clown) d'Yvo Mentens, *Claire, Anton et eux* et *Maintenant* de Miléna Csergo ; et la pièce d'un jeune auteur, Grégoire Aubin, intitulée *Juliette le commencement*, mise en scène par Marceau Deschamps Ségura.

Il reprend avec ses camarades de promotion *Surtout ne vous inquiétez pas* au Théâtre Déjazet, spectacle de clown dirigé par Yvo Mentens, et *C'est la Phèdre* mis en scène par Jean Joudé d'après Sénèque au TU à Nantes.

MILENA CSERGO - comédienne

Milena Csergo se forme comme comédienne à la Classe Libre du Cours Florent puis au CNSAD où elle travaille avec Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Caroline Marcadé ou encore Didier Sandre. Au théâtre, elle joue sous la direction de François Cervantes, Yvo Mentens, Yves-Noël Genod, Cyril Hériard, François Orsoni, Philippe Calvario... Elle est lauréate du Prix Silvia Monfort qui récompense les jeunes espoirs de tragédie classique. Au cinéma, elle tourne dans *Contes de juillet*, réalisé par Guillaume Brac.

Membre fondateur de la Compagnie de l'éventuel hérisson bleu, au sein de laquelle elle joue et met en scène, elle obtient deux fois l'aide à la création du CNT pour ses textes. Egalement chanteuse et pianiste, elle donne régulièrement des concerts au Hall de la Chanson, et collabore comme récitante avec plusieurs ensembles de musique, tels Miroirs étendus, ensemble de musique contemporaine, ou encore Les Rugissants, ensemble de jazz. Elle incarne la Pythonisse dans *Le Roi David* dirigé par Jean Legoupil.

SALOMÉ DIENIS MEULIEN - comédienne

Après avoir obtenu son baccalauréat Littéraire option théâtre en 2014, Salomé Diénis-Meulien intègre le CNSAD de Paris à 18 ans où elle travaille notamment avec Nada Strancar, Caroline Marcadé, Jean-Marc Hoolbecq, Alain Zaepffel, Robin Renucci, Pierre Aknine et François Cervantes. Elle joue également dans *Les Bacchantes* d'Euripide mis en scène par Bernard Sobel au Théâtre de l'Épée de bois, dans *Surtout, ne vous inquiétez pas*, un spectacle de clown d'Yvo Mentens au CNSAD, dans *La Thébaïde ou les frères ennemis* de Racine mis en scène par Yannick Morzelle en mai 2016 à l'ENS, ainsi qu'au Hall de la Chanson avec Serge Hureau et Olivier Hussenet.

Elle tourne dans différents courts-métrages : *Friday Night* d'Alexis Michalik, *Contes de Juillet* de Guillaume Brac, sorti au Festival Locarno 2017, *Journaliste(s)* de Caroline Proust et Etienne Saldès en juillet 2017 et plus récemment dans la série américaine *The Romanoffs* de Matthew Weiner.

LUCIE GRUNSTEIN - comédienne

Après un baccalauréat littéraire option théâtre et une hypokhâgne au lycée Molière à Paris, Lucie intègre le Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine. Elle y découvre notamment la mise en scène, en présentant *Grandeur et Décadence de la Ville de Mahagonny* d'après l'opéra de Kurt Weill et Bertolt Brecht. En 2014, Lucie entre au CNSAD. Elle y reçoit entre autres les enseignements de Yann-Joël Collin, Didier Sandre et Nada Strancar, participe au spectacle de clown *Surtout, ne vous inquiétez pas* dirigé par Yvo Mentens (repris au Théâtre Déjazet en décembre 2017), et à *Claire, Anton et eux*. Au cours de ces trois années de formation, Lucie tourne dans *Contes de Juillet*, deux moyens-métrages réalisés par Guillaume Brac, projetés en dyptique aux Festival de Locarno, de Moulins (festival Jean-Carmet), ainsi qu'au Festival International du Film de La Roche-Sur-Yon. Elle fait également partie du collectif Les Bourlingueurs qui est à l'origine du festival Les Effusions à Val-de-Reuil en Normandie, et dont l'aventure a débuté en septembre 2016. Cette année, elle y a interprété le rôle de Phèdre dans *C'est la Phèdre!* de Sénèque, mis en scène par Jean Joudé, repris aux BIS de Nantes en janvier 2018.

ROMAN JEAN-ELIE - comédien

Reçu en 2014 au CNSAD, Roman a travaillé notamment sous la direction de Sandy Ouvrier, Guillaume Brac, Serge Hureau, Olivier Hussenet, Caroline Marcadé, Yann-Joël Collin, François Cervantes et a également joué durant sa formation dans *Le partage de midi* mis en scène par Pauline Hubert et Gabriel Acremant, et *Cabaret Prévert*, mis en scène par Jean Joudé au Hall de la chanson.

Avant son entrée au Conservatoire, Roman avait déjà eu plusieurs expériences sur les planches avec *La Dispute*, mis en scène par Beata Nilska, *Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine*, mis en scène par Julia de Reyke et Alice Gozlan, ainsi qu'aux côtés de Claude Brasseur et Patrick Chesnais dans *Le Tartuffe* mis en scène par Marion Bierry, dont il était l'assistant lors de la reprise au Théâtre de Paris, ainsi que pour *Le Legs* au Théâtre de Poche.

Formé également comme technicien supérieur en audiovisuel à l'EICAR, Roman a réalisé trois courts mé-

trages et a aussi été régisseur lumière pour le festival Les Pépites à Samoëns en 2010. Il a par la suite mis en lumière *La Dispute*, au festival Off d'Avignon et *Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine* au théâtre de l'Opprimé. En juillet 2016, Roman a mis en scène *Hamlet* et a remporté le deuxième prix du Festival International de Spoleto.

Il joue en Janvier 2018 dans *Macbeth*, mis en scène par Stéphane Braunschweig au Théâtre de l'Odéon.

JEAN JOUDÉ - comédien

Jean Joudé découvre le théâtre au lycée aux côtés de Jean-François Chatillon qui le mettra en scène dans plusieurs spectacles de Molière, Shakespeare ou Feydeau. Une fois son Bac Littéraire option Théâtre en poche, il prend des cours au Studio Théâtre d'Asnières où il reçoit l'enseignement de Patrick Simon, Hervé Van der Meulen et Chantal Deruaz. En parallèle de sa formation, il crée une compagnie de théâtre avec ses camarades de classe et joue au Théâtre de Belleville *Escorial* de Michel de Ghelderode et deux courtes pièces de Feydeau. En 2014, il intègre le CNSAD. Passionné par le monde du clown, il met en scène une partie de sa promotion dans un spectacle burlesque : *Ils étaient une fois...!* En 2016, il monte *Les Fourberies de Scapin* au Festival Keranno à Grâces en Bretagne. En 2017, il est dirigé par Caroline Marcadé dans *Walk Up!*, par Yvo Mentens dans *Surtout, ne vous inquiétez pas*, par François Cervantes dans *Claire, Anton et eux*. Membre du Collectif des Bourlingueurs, il crée *C'est la Phèdre!* au Festival des Effusions en Normandie.

SIPAN MOURADIAN - comédien

Sipan Mouradian entre en 2010 à l'école Acting International, puis en 2014 au CNSAD. Durant ces trois années, il interprète Timon, Pyrrhus, Roberto Zucco, Celio, Thèramene... Il est membre du collectif Les Bourlingueurs. C'est dans ce cadre qu'il interprète *Le Messenger*, dans *C'est la Phèdre!* mise en scène par Jean Joudé.

SOLAL PERRET-FORTE - comédien

Les débuts de Solal Forte ont été salués en 2000 par le Prix Adami, attribué au court métrage *Le Livre* de Magali Negroni, où il joue avec Mélanie Doutey.

Issu du Cours Simon, il intègre la Classe Libre du Cours Florent en 2012 (promotion XXIII), et le CNSAD en 2014 en continuant de tourner et d'être présent à la scène.

Avec son professeur Jean-Pierre Garnier, Solal travaille *La Guerre des Deux-roses* d'après Shakespeare et *Punk Rock* de Simon Stephens. Il a joué en 2013 au théâtre du Lucernaire une pièce de Fabrice Melquiot, *Je suis drôle*. En 2016, il joue dans *Quatuor Violence* et *Flirt*, création collective de la compagnie des divins Animaux aux Subsistances à Lyon et à La Manufacture d'Avignon. En 2017, il joue dans *Les Peintres au Charbon* avec le collectif La cantine au Théâtre 13 ainsi que la pièce de François Cervantes *Claire, Anton et eux*.

Il tient le rôle principal dans *La Baie d'Alger*, téléfilm de Merzak Allouache, diffusé sur France 2 le 12 juin 2012, adapté de l'œuvre autobiographique de Louis Gardel. Il tourne dans *Paradis amers*, téléfilm de Christian Faure qui a reçu le Prix du meilleur scénario au Festival de la fiction TV de La Rochelle 2012.

Au cinéma sa présence est régulière : *Un chat un chat*, de Sophie Fillières, *Tu honoreras ta mère et ta mère* de Brigitte Rouan, *Malavita* de Luc Besson, *Fonzy* (2013), réalisé par Isabelle Doval avec José Garcia, *L'Avenir*, en 2016 de Mia Hansen Love, où il joue le fils d'Isabelle Hupert. Les téléspectateurs ont vu Solal dans *Une vie française* de Jean-Pierre Sinapi, *Une Nouvelle Vie* de Stéphane Kurc, *Dans la peau d'une grande* de Pascal Lahmani, et dans certains épisodes du feuilleton *Bref* de Kyan Khojandi et Bruno Muschio, diffusé sur Canal Plus.

MAROUSSIA POURPOINT - comédienne

Maroussia Pourpoint a étudié au CNSAD, où elle a suivi le double cursus de comédien et de metteur en scène.

Elle débute le théâtre à Lausanne avec la troupe expression 5-20 dirigée par Isabelle Baudet. À 17 ans, elle rejoint son père en République Dominicaine pour apprendre l'espagnol. Après ce voyage, elle continue son apprentissage linguistique en allant vivre en Chine. En 2012, elle part en Afrique du Sud pour une création théâtrale, *Jo'*, qu'elle écrit et met en scène. L'année suivante elle joue dans *Les Sauvages* de Bruno Blairet.

En 2014, son spectacle *Jo'* est lauréat du festival Pleins Feux sur la Création au Théâtre de l'Opprimé. En 2015, elle présente sa deuxième pièce, *Connected*, au théâtre de l'ENS. En 2016, elle rejoint le metteur en scène Serge Sandor à Cuba, pour l'assister sur sa création théâtrale inspirée de Sarah Bernhardt. En 2017 on la retrouve au Festival d'Avignon dans les spectacles *Claire Anton et eux* et *Juliette le commencement*. La même année, elle écrit le texte *Radiation(s)* et le met en scène, ainsi que *Connected*.

LEA TISSIER - comédienne

Après un baccalauréat histoire de l'Art, Léa Tissier joue dans *Des filles en noir* de Jean-Paul Civeyrac, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs en 2010. Après cette expérience, elle poursuit des études de philosophie et de théâtre en hypokhâgne et en khâgne au lycée Fénelon avant de débiter une formation d'acteur au Cours Florent ainsi qu'aux conservatoires du XV^e et du VIII^e arrondissements. Au Cours Florent, elle se plonge dans les écritures de Racine, Marivaux, Victor Hugo et Tchekhov, travaillant notamment sous la direction de Laurent Natrella, Félicien Juttner et Jean-Pierre Garnier. Elle participe au Prix Olga Horstig en 2013, entre au CNSAD et obtient le concours de la Classe Libre en 2014. Elle joue au Festival Impatience en 2015 dans une création librement inspirée des *Trois Sœurs* de Tchekhov.

Au Conservatoire, elle travaille sous la direction de Yann-Joël Collin dans *La Noce* de Tchekhov, *Andromaque* de Jean Racine et dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, puis avec Robin Renucci, Sandy Ouvrier, Caroline Marcadé et François Cervantes. Pour le cinéma, elle travaille sous la direction de Maryline Canto, Olivier Ducastel et Guillaume Brac. Elle est présente au festival d'Avignon 2017 avec toute la promotion 2017 dans les spectacles de Yann-Joël Collin, François Cervantes et Marceau Deschamps-Ségura, ainsi que dans le feuilleton théâtral mis en scène par Anne-Laure Liégeois avec la complicité de Christiane Taubira, *On aura tout*.

SELIM ZAHRANI - comédien

Sélim Zahrani commence le théâtre enfant puis suit des cours à la Maison du Théâtre et de la Danse à Epinay sur Seine. Alors qu'il est encore au lycée, il rejoint la compagnie Tournesol D, dirigée par Guillaume Séguin, avec laquelle il participe à de nombreux festivals. En 2008, il intègre Sciences Po et la compagnie étudiante Rhinocéros avec laquelle il joue dans *Blessure au visage* de Howard Barker et *Othello* de Shakespeare. Après un passage à la Theater and Film School de UCLA, Université de Californie à Los Angeles, il entre au conservatoire Mozart en 2012 puis au conservatoire à rayonnement régional de Paris en 2013. Diplômé du CNSAD en 2017, il y a joué dans des mises en scène de Yann-Joël Collin, Sandy Ouvrier, Caroline Marcadet et François Cervantes.

A sa sortie il joue dans la pièce *Jamais seul* écrite par Mohamed Rouabhi et mise en scène par Patrick Pineau à la MC93.

Au cinéma, on a pu le voir à l'affiche de *La Belle Époque* de Albert Tudiesh et de *Marvin* d'Anne Fontaine.

TOURNÉE

22 et 23 septembre : Festival Princeton (USA)

26 et 27 septembre : Montréal (Canada) - École Nationale de Théâtre du Canada

6 et 7 octobre : Châtenay-Malabry (92) - Théâtre Firmin-Gémier/La Piscine

16 > 21 octobre : Marseille (13) - Friche la Belle de Mai

→ Autour du spectacle

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE DU SPECTACLE

→ jeudi 13 septembre à l'issue de la représentation

FOCUS « RÉCITS DE VIE »

Jeunes élites du théâtre français, ouvrières victimes d'un licenciement boursier, femmes survivantes de la guérilla colombienne, fille de père alcoolique, enfant sorti de l'enfer pédophile chilien, Innus québécois à l'identité arrachée, Franco-Algériens entre deux cultures, tous ont des vies épaisses d'histoires, de chagrins et d'espoirs, de souvenirs à dépasser, de colères à libérer. Le théâtre s'en nourrit et tente de transcender les passés tumultueux pour interroger chaque fois les résiliences possibles...

théâtre

CLAIRE, ANTON ET EUX

→ du jeudi 13 au dimanche 16 septembre

rencontre

LE DÉSIR PAR-DELÀ LES IDENTITÉS avec les éditions du Seuil

rencontre avec **Carolyn Emcke**, auteure, et **Philippe Mangeot**, ex-président d'Act-Up Paris et fondateur de la revue *Vacarme* ; animée par **Jean-Marie Durand** des *Inrockuptibles*.

→ lundi 17 septembre à 19h

Dans *Notre désir* (sortie le 13 septembre 2018 aux éditions du Seuil), récit aussi personnel qu'universel entre l'essai et le témoignage, Carolyn Emcke, philosophe et correspondante de guerre, relate comment elle a découvert son propre désir, qui n'est pas celui de « tout le monde ». Racontant l'histoire d'une certaine jeunesse allemande, dans les années 1980, à une époque où l'on ne pouvait parler ouvertement de l'homosexualité, l'auteure explore les ruses du désir, de ses premières manifestations adolescentes jusqu'aux abords des champs de bataille. Un hymne pour la liberté traversé par le tragique, où l'intime se mêle au politique.

théâtre documentaire

ON N'EST PAS QUE DES VALISES

texte **Hélène Desplanques**

mise en scène **Marie Liagre**

avec **Marie-Jo Billet**, **Isabelle Blondel**, **Raymonde Dernoncourt**, **François Godart** / **Bruno Buffoli** (en alternance), **Paulette Hermignies**, **Renée Marlière**, **Brigitte Petit**, **Josiane Romain**, **Annie Vandesavel**, **Ghazal Zati** et **Marion Gasser** / **Adèle Lesage** (en alternance)

avec la participation d'**Azzedine Benamara**

→ du jeudi 20 au dimanche 23 septembre

Voici l'épopée vécue par les ouvrières de Samsonite à Hénin-Beaumont. Leur usine a fermé. Liquidation totale, fraude... Elles refusent de baisser les bras et, avec l'aide de l'avocat Fiodor Rilov, attaquent en justice la multinationale et le fonds d'investissement américains. Une histoire vraie, un conte moderne. Ce sont les ouvrières elles-mêmes qui montent sur les planches pour raconter dix années d'une lutte emblématique, entre cour de justice, bus, avions et voyages en Amérique. Face à elles, Mitt Romney, star des marchés financiers américains et candidat à la Maison Blanche, incarne cet autre monde qu'elles doivent affronter.

spectacle franco-colombien

MUJER VERTICAL

conception, mise en scène et scénographie **Éric Massé**

textes d'**Élisabeth Badinter, Andrée Chédid, Virginie Despentes, Catherine Millet, Florence Thomas, Simone Veil**, citation de **Simone de Beauvoir**, témoignages des interprètes

avec **Alejandra Borrero, María Alejandra Martínez, Éric Massé, Julisa Murillo, Ana Milena Riveros**

→ du mardi 9 au samedi 13 octobre

En novembre 2016, lors d'un séjour à Bogota, Éric Massé a recueilli les mots de femmes démobilisées, victimes, artistes, journalistes, politiciennes, reflets de l'histoire contemporaine de la Colombie. Quatre d'entre elles sont sur le plateau pour raconter ces témoignages : Alejandra Borrero, grande comédienne, star de telenovelas, figure emblématique engagée pour les droits des femmes et dans le processus de paix, accompagnée de trois de ses compatriotes, anciennes membres des FARC ou victimes civiles, pour qui le théâtre a été une étape essentielle dans leur processus de réhabilitation. En faisant entendre sur une même scène leurs paroles complémentaires, Éric Massé fait écho au travail de réconciliation nationale en œuvre depuis quelques années en Colombie. Il incarne à leurs côtés son personnage de Juliette et mêle à ces témoignages des extraits de textes de figures féminines.

récit d'une addiction

AU NOM DU PÈRE

texte et mise en scène **Maryline Klein**

avec **Chloé Bonifay et Sarah Horoks**

→ du mardi 16 au samedi 20 octobre

Qui n'a pas rêvé d'avoir un papa super star, protégeant et sauvant à tout va tout en faisant des blagues ? Ce papa qui sent bon avec cette petite barbe de quelques jours et vous encourageant à faire du vélo sans roulettes ? Une fille unique raconte : ce papa n'est pas du tout un héros, rassurant, avec de grosses épaules, bricoleur, non pas du tout. Ce papa n'a qu'une seule obsession : boire et, parfois, arrêter de boire, et ça, sans jamais y parvenir. Les souvenirs de cette fille sont autant de failles et de gouffres qui nous éclairent aussi sur sa propre personnalité. Car elle n'a qu'une obsession : raconter, se souvenir, comprendre et parfois se pardonner enfin d'un coup de poing dans la tête de son père, et ça, sans jamais y parvenir. Interprétée par deux actrices, tel un personnage et son double, *Au nom du père, du verre... et paf par terre !* de son titre intégral, traite, sous la plume mordante de Maryline Klein, du regard que la société française jette sur l'alcoolisme et de la difficulté d'avoir pour père un être humain jugé « moins que rien ».

solo explosif

ACCESO

texte **Pablo Larraín et Roberto Farías**

mise en scène **Pablo Larraín**

jeu **Roberto Farías**

→ du mardi 6 au dimanche 11 novembre

Pour survivre, Sandokan doit vendre aux passagers des bus de Santiago une panoplie d'objets, pour la plupart inutiles. De sa sacoche, il extirpe des peluches, un peigne, des livres, la constitution chilienne et... son enfance volée jusqu'à l'impensable. Il porte sur lui les séquelles de son histoire personnelle : celle d'un enfant maltraité, victime d'abus sexuels par des prêtres, abîmé et meurtri de manière irrévocable, au plus profond de sa chair. Sur le mode de l'interpellation, il nous plonge dans l'univers des enfants des rues chiliennes et expose avec férocité la réalité de l'exclusion et de la réclusion, la violence dont sont victimes les plus pauvres. Cruels et crus, ses mots sont les mots de l'échec, de la chute et du chaos, mais aussi ceux de la résistance et de l'amour... Pablo Larraín est une figure éminente du jeune cinéma chilien. Roberto Farías, son compatriote, est un acteur d'une puissance rare. Acceso est né de leur rencontre.

poème visuel

LA CARTOMANCIE DU TERRITOIRE

texte et mise en scène **Philippe Ducros**
avec **Marco Collin, Philippe Ducros et Kathia Rock**

→ du mardi 11 au dimanche 16 décembre

La Cartomancie du territoire est une création théâtrale et vidéographique. Philippe Ducros a sillonné le territoire du Québec comme il l'avait fait pour ses projets en Palestine, en Israël, en République démocratique du Congo et ailleurs. Il est allé à la rencontre de ces gens qu'on ignore, mais qui sont les descendants du sol sur lequel on vit, ce sol que l'on pille. Ceux qu'on appelait sauvages, qu'on kidnappait vers les pensionnats où sommeillait l'horreur la plus noire ; et dont la guérison passe souvent par un retour au territoire et une réappropriation de leur langue. La cartomancie du territoire dresse un bilan de ces recherches. Composée de témoignages et de réflexions intimes et géopolitiques, elle prend la forme d'un road trip sur les autoroutes 132 et 138, immergé par des images de ce territoire qui est à la fois au cœur du processus de résilience et celui qu'on asservit aujourd'hui... Philippe Ducros est au plateau avec Kathia Rock et Marco Collin deux artistes Innus. Dans cette installation théâtrale s'entremêlent chants traditionnels, musique, vidéo, et trois langues : le français de l'auteur, l'innu, cette langue arrachée mais aujourd'hui porteuse de guérison et de dignité, et l'anglais qui isole les Mi'gmaq en cette Gaspésie francophone et rappelle la lutte pour la préservation du français au Québec. Un grand poème visuel qui évoque la dépossession, l'exclusion et la colonisation du territoire et de la pensée.

théâtre musical

SI LOIN SI PROCHE

écriture **Abdelwaheb Sefsaf**
co-mise en scène **Marion Guerrero**
avec **Abdelwaheb Sefsaf (comédien, chanteur), Georges Baux (claviers, guitare, chœur), Nestor Kéa (live-machine, guitare, theremin, chœur)**

→ du mardi 18 au dimanche 23 décembre

Sous la forme d'un récit croisé, *Si loin si proche* raconte les rêves de retour en « Terre promise » dans les années 1970-1980 d'une famille immigrée. Déchirée entre une réalité quotidienne de citoyens français et sa fidélité à la jeune nation algérienne, elle ne cesse de chanter son amour pour l'Algérie tout en restant accrochée à la France. Le doute identitaire persiste ainsi jusqu'au recensement. Wahid fait son choix : ce ne sera ni l'une ni l'autre. Il s'engage en Algérie pour devenir déserteur en France. Mais avant, il célèbre ses noces au bled avec la belle Zanouba, entraînant sa famille dans une traversée rocambolique. Le père, la mère et les dix enfants rentrés au chausse-pied dans l'estafette familiale se jettent à corps perdu dans ce périple de 3000 km, pour célébrer dignement le mariage. Dans ce récit-concert à l'image du long voyage, *Si loin si proche* nous dit ce point de non retour, l'instant où des générations d'immigrés, après l'échec d'une réinstallation dans leur pays d'origine, ne pourront s'avouer leur avenir en France. Un conte épique, drôle et émouvant, entre théâtre et musique, pour dire que partir c'est ne jamais revenir.

agenda

septembre

DE LA TRACE À LA TRAME

exposition écologique
12 → 23 septembre

RÉCITS DE VIE

CLAIRE, ANTON ET EUX

épopée contemporaine
13 → 16 septembre

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

visite guidée
15 et 16 septembre

LE DÉSIR PAR-DELÀ LES IDENTITÉS

rencontre
17 septembre

ON N'EST PAS QUE DES VALISES

théâtre documentaire
20 → 23 septembre

octobre

ZONE À DÉFENDRE

projection-rencontre
4 octobre

PIERRE ROSANVALLON

rencontre-débat
5 octobre

MARCHER TOUT DROIT EST UN COMBAT

lecture
6 octobre

SALON FREINET

6 octobre

MUJER VERTICAL

paroles de résilience
9 → 13 octobre

LA PROMESSE

maquette théâtrale
11 → 13 octobre

AU NOM DU PÈRE

récit d'une addiction
16 → 20 octobre

LA GUERRE DES SALAMANDRES

théâtre d'anticipation
17 → 28 octobre

STAGE DANSE HIP HOP

22 → 26 octobre

STAGE DOUBLE DUTCH

24 → 26 octobre

novembre

ACCESO

solo explosif
6 → 11 novembre

LATINO FIESTA KIDS!

fête des métallos
10 novembre

LA PETITE FILLE QUI DISAIT NON

conte moderne
14 → 17 novembre

DES LIVRES ET L'ALERTE

salon du livre des lanceuses
et lanceurs d'alerte
16 → 18 novembre

LA ROUTE DU LEVANT

garde à vue
20 → 24 novembre

MÉDIATIONS CRÉATIVES

ateliers, rencontres-débats
22 et 23 novembre

ON ABORTION

exposition
22 novembre → 9 décembre

D'ICI ET D'AILLEURS: ENSEMBLE

festival migrant'scène
24 novembre → 2 décembre

QUI DÉPLACE LE SOLEIL

enquête de sens
27 novembre → 2 décembre

décembre

SOI

festival kalypso
4 → 9 décembre

PARIS HIP HOP WINTER

festival
5 et 8 décembre

LA CARTOMANCIE DU TERRITOIRE

poème visuel
11 → 16 décembre

JOURNÉE DES SOLIDARITÉS

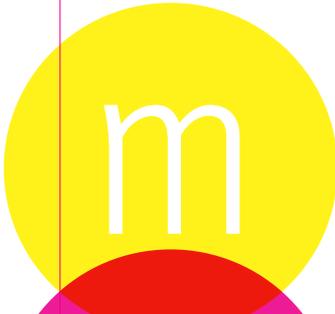
15 décembre

SI LOIN SI PROCHE

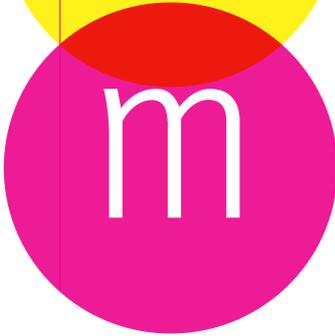
théâtre musical
18 → 23 décembre

MAIRIE DE PARIS

94 rue Jean-Pierre
Timbaud, Paris 11^e
www.maisondesmetallos.paris



m



m